

Démêler la Toile :
les activités du *U.S. Fish and Wildlife Service* pour lutter
contre le trafic d'espèces sauvages sur Internet

Les autorités en charge de l'application de la loi sur les espèces sauvages partout dans le monde luttent contre le trafic de spécimens de faune sauvage sur Internet depuis plus de dix ans. C'est vers la fin des années 1990 que des agents spéciaux du *U.S. Fish and Wildlife Service, Office of Law Enforcement* (USFWS) ont commencé à repérer des annonces proposant à la vente tout un éventail de produits allant de tortues vivantes à des bébés tigres congelés, en passant par des gélules d'huile de phoque ou des oiseaux d'eau naturalisés.

L'accès d'un public de plus en plus large à la Toile donne à pratiquement quiconque sur la planète la possibilité de devenir l'un des « protagonistes » du commerce illégal de spécimens d'espèces sauvages. L'Internet présente clairement de nombreux avantages en tant que support à des activités commerciales et criminelles transfrontières. Les « e-marchands » tirent notamment parti de la vitesse de transaction et de communication offerte par le système, de ses possibilités d'anonymat, ainsi que de l'existence d'une base de clientèle répartie pratiquement partout dans le monde. Les signes distinctifs qui font de l'Internet un outil extrêmement précieux pour les trafiquants de faune sauvage correspondent également en tout point, naturellement, à ceux qui rendent son contrôle difficile et qui en font un nouveau défi unique pour l'USFWS et d'autres organismes en charge de l'application de la loi sur les espèces sauvages dans le monde.

L'USFWS a pour objet de protéger les ressources de faune et de flore sauvages des États-Unis et du monde de toute exploitation illégale, indépendamment des moyens utilisés pour commettre de tels délits. En matière de lutte contre la fraude, il a pour priorité d'enquêter sur tout trafic d'espèces protégées – y compris en cas d'opérations commerciales réalisées sur Internet.

Le programme de l'organisme en matière de lutte contre la fraude répond à l'augmentation de la cybercriminalité en s'appuyant sur la technologie d'Internet pour rechercher des informations et mener des enquêtes. Le renforcement des capacités (de sorte que les agents en charge de l'application de loi soient mieux équipés et mieux préparés pour combattre la cybercriminalité) et l'établissement de partenariats (avec d'autres organismes, d'autres pays et même avec le « commerce électronique ») figurent également parmi les activités de l'USFWS.

Enquêtes et recueil d'informations

L'USFWS et d'autres organismes en charge de la lutte contre la fraude ont rapidement pris conscience qu'il était à la fois peu rentable et impossible d'essayer d'enquêter sur chaque annonce publiée sur la Toile susceptible d'offrir à la vente un produit potentiellement interdit et de tenter de surveiller Internet 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Le volume des échanges est trop important, le délai d'exécution trop rapide, l'étendue de la Toile trop vaste, le corpus des législations nationales trop complexe et trop varié et les ressources nécessaires trop élevées pour une telle entreprise.

Dans le cadre d'une stratégie de « réponse interactive » cependant, les agents de l'USFWS en charge de l'analyse des informations utilisent un dispositif de ciblage sur Internet et des méthodes de triage pour repérer les annonces et les autres activités de vente en ligne, évaluer les espèces concernées et les éventuelles infractions et transmettre ces informations à des « utilisateurs finaux » comprenant non seulement les agents de l'USFWS sur le terrain et les partenaires internationaux mais aussi des membres de la communauté de l'Internet, comme l'équipe d'enquête sur les fraudes d'eBay (avec laquelle les agents spéciaux et agents de l'USFWS en charge de l'analyse des informations ont établi de bonnes relations de travail). Grâce à cette stratégie, l'USFWS a saisi de nombreux produits d'espèces sauvages vendus illégalement par le biais d'Internet.

L'USFWS exploite également des « pistes » sur des produits d'espèces sauvages offerts à la vente sur Internet qui lui sont communiquées par le grand public, des organisations non gouvernementales ou d'autres groupes. Il a également pour mission de contrôler les sites web et de recueillir et d'analyser des données afin de jauger l'ampleur et l'étendue du commerce et de transmettre des informations qui seront mises à profit pour canaliser et coordonner les enquêtes de l'organisme.

Toutes ces activités étayent les enquêtes liées à la criminalité en matière d'espèces sauvages menées par l'USFWS mais aussi par d'autres instances dans le monde. L'analyse de ventes sur la Toile de scléropages d'Asie par exemple (une espèce qui ne peut être ni importée ni vendue légalement dans le cadre d'un commerce entre états des États-Unis) a permis une coordination nationale du traitement de cette affaire à l'échelle du pays. De ce fait, les enquêteurs ont pu éviter tout chevauchement de leurs travaux et utiliser au mieux leur temps et leurs ressources pour lutter contre ce trafic. À l'automne dernier, des informations sur des demandes de vente concernant un crâne de primate ont été transmises au Cameroun et ont donné lieu dans ce pays à l'arrestation d'un cyber escroc.

Des agents spéciaux de l'USFWS se consacrent au quotidien à la lutte contre le trafic de faune sauvage sur Internet en accordant une attention particulière au commerce d'espèces sauvages les plus gravement menacées, à l'instar de celles inscrites à l'Annexe I de la CITES, ou protégées au titre de la loi américaine sur les espèces menacées d'extinction (*U.S. Endangered Species Act*). En fait, l'utilisation d'Internet par des agents « infiltrés » a souvent joué un rôle déterminant pour résoudre des affaires concernant la vente en ligne de spécimens d'espèces sauvages.

Autre exemple, dans une récente enquête menée conjointement par les États-Unis et la Thaïlande, les enquêteurs ont surveillé et consigné des ventes d'ivoire d'éléphant sur eBay et PayPal, y compris des ventes convenues par des agents infiltrés afin de fournir la preuve de la participation de personnages clés à ce réseau de contrebande. Aux États-Unis, l'opération s'est traduite par la saisie de douzaines de morceaux d'ivoire brut par les agents de l'USFWS et, en janvier 2010, par la mise en accusation pour infraction majeure d'un homme d'affaires américain et d'un ressortissant thaïlandais. Le défendeur thaïlandais impliqué dans cette affaire (consistant à suivre de l'ivoire brut passé en contrebande d'Afrique en Thaïlande pour y être gravé puis vendu à des clients en Thaïlande ou à l'étranger), avait déjà été inculpé dans son pays aux côtés d'un autre individu pour contrebande d'espèces sauvages en novembre 2009. La poursuite des recherches dans le cadre de cette affaire a mené en janvier 2010 à des descentes de police dans

des boutiques d'ivoire de la province thaïlandaise de Nakhon Sawan Thailand, à l'arrestation de deux trafiquants d'ivoire et à la saisie de six défenses d'éléphant d'Afrique en ivoire brut d'un poids de 32 kg et d'une valeur estimée à plus de 30 000 USD.

Dans une autre affaire récente de trafic d'ivoire impliquant des achats de produits sur Internet par des agents infiltrés, l'USFWS a travaillé en collaboration avec les autorités douanières du Royaume-Uni afin de réunir les éléments de preuve nécessaires pour porter accusation contre un individu dans ce pays se servant d'e-Bay pour vendre des défenses d'éléphant, des dents de baleine et des produits en ivoire. Un agent de l'USFWS s'est également infiltré sur le web pour suivre et consigner les activités de contrebande d'un collectionneur japonais de papillons dont les « articles » comprenaient de rares spécimens d'espèces protégées au titre de la CITES.

Renforcement des capacités aux États-Unis

Ces dix dernières années, l'USFWS s'est employé à renforcer sa capacité à déceler, étayer et mettre un terme à des activités de contrebande d'espèces sauvages sur Internet. C'est pendant cette période que l'Unité de renseignement propre au service a vu le jour. Les enquêteurs et les analystes du renseignement ont tous suivi des formations sur les techniques de cybercriminalité, la collecte d'informations provenant de sources ouvertes, la sécurité des agents sur Internet, le recueil de preuves sur Internet et d'autres thèmes connexes.

De nouveaux spécialistes en investigation numérique sont venus étoffer le personnel du laboratoire d'analyse de l'USFWS situé à Ashland, dans l'Oregon et, dans tout le pays, des agents ont été formés à la saisie et à l'analyse d'ordinateurs et de supports électroniques pour renforcer les capacités d'enquête dans ce domaine. En 2009, le programme de lutte contre la fraude a instauré une nouvelle unité de soutien dotée d'agents spéciaux experts à la fois en investigation numérique et en criminalité technologique afin de renforcer les compétences de l'USFWS en matière de recherche, d'extraction, d'analyse et d'exploitation de « preuves électroniques » liées à la contrebande d'espèces sauvages.

Coopération

D'emblée, la coopération a joué un rôle majeur dans les efforts déployés par l'USFWS pour lutter contre la cybercriminalité en matière d'espèces sauvages. La mobilisation par l'USFWS d'eBay, de PayPal et d'autres propriétaires de sites de ventes aux enchères a permis de sensibiliser les entreprises à la conservation des espèces sauvages et d'obtenir la publication d'informations plus précises pour les utilisateurs de sites, le retrait de centaines d'annonces et une aide dans les enquêtes sur la contrebande d'espèces sauvages. En fait, la récente enquête menée conjointement par les États-Unis et la Thaïlande évoquée plus haut a bénéficié de la coopération du secteur privé puisqu'un représentant de PayPal s'est rendu à Los Angeles aux frais de sa société pour témoigner auprès d'un enquêteur de police thaïlandais venu aux États-Unis dans le cadre des efforts de collaboration dans cette affaire.

L'USFWS travaille en collaboration avec le Royaume-Uni, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Allemagne, la Belgique, le Cameroun et d'autres pays pour échanger des informations et poursuivre les enquêtes. En 2009, le service a lancé un projet conjoint de collecte de

renseignements avec le Canada pour isoler les espèces CITES en vente sur le web, les nouvelles tendances à cet égard, les éventuelles violations et les principaux protagonistes du trafic. Les agents de l'USFWS en charge de la lutte contre la fraude ont travaillé en étroite collaboration avec le Bureau central national Interpol aux États-Unis et le Groupe de travail d'Interpol sur la criminalité liée aux espèces de flore et de faune sauvages. Les analystes du renseignement de l'organisation et des agents spéciaux coordonnent leurs activités avec celles d'autres organismes fédéraux américains spécialisés en cybercriminalité.

La collaboration joue également un rôle essentiel pour renforcer les capacités aux niveaux national, régional et mondial. En qualité de membre du Groupe nord-américain sur l'application des lois sur les espèces sauvages (*North American Wildlife Enforcement Group*), l'USFWS a contribué et participé à la tenue d'une vidéoconférence organisée en 2006 sur les techniques d'enquête sur Internet et, en novembre dernier, les responsables et agents sur le terrain en charge de la lutte contre la fraude se sont réunis avec leurs homologues mexicains et canadiens afin de renforcer la coordination de leurs activités. Les agents de l'USFWS spécialisés dans la lutte contre la fraude ont dispensé une formation sur les enquêtes liées à la cybercriminalité et le trafic d'espèces sauvages sur Internet à d'autres agents d'organismes publics américains chargés de la protection de la vie sauvage ainsi qu'à des procureurs américains.

En février dernier, des agents de l'USFWS en charge de la lutte contre la fraude et des affaires internationales ont représenté les États-Unis à l'occasion de l'atelier du Secrétariat CITES sur la cybercriminalité organisé à Vancouver, au Canada. En novembre, le service a organisé une rencontre du Groupe CITES de spécialistes de la lutte contre la fraude à son laboratoire d'analyse avec, entre autres thèmes traités, le trafic d'espèces sauvages sur Internet et les conclusions et recommandations du Secrétariat à se sujet.

La détermination du Secrétariat à appuyer les efforts de lutte contre le trafic d'espèces sauvages sur Internet est manifestement un appel en faveur d'une plus grande coopération internationale. Le renforcement de la communication entre pays, de l'échange de renseignements et de la coordination des enquêtes traduit une tendance appelée à se poursuivre, dans l'intérêt de la conservation des espèces sauvages dans le monde entier.

Sandra Cleva
U.S. Fish & Wildlife Service
Office of Law Enforcement
4401 N. Fairfax Drive, MS 3000
Arlington, VA 22203, United States
Tel.: 1 703 358 1949
Email: Sandra_Cleva@fws.gov

Christina Thornblom Kish
U.S. Fish & Wildlife Service
Office of Law Enforcement
4401 N. Fairfax Drive, MS 3000
Arlington, VA 22203, United States

Tel.: 1 703 358 1949

Email: Christina_Kish@fws.gov